Cahier de poésie et de brouillon

Numéro d'inventaire : 2015.8.6216
Auteur(s) : Jean Dargaud
Type de document : travail d'élève
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 1924 - 1925
Inscriptions :
• filigrane : GP Annonay
Matériau(x) et technique(s) : papier vergé | encre, | crayon Conté, | encre
Description : Cahier en papier de marque "Vigilencia", à la couverture en papier fort vert kaki et à la reliure brochée au fil renforcée par un dos carré-collé noir. Réglure College ruled. Le papier est filigrané "GP Annonay". L'ensemble est écrit à l'encre bleue et noire avec l'utilisation ponctuelle du crayon à papier.
Mesures : hauteur : 21,9 cm ; largeur : 17 cm
Notes : Cahier de poésie appartenant à Jean Dargaud, pour l'année scolaire 1924-1925. Les textes sont les suivants: 1. "Le Semeur" (en réalité "Saison des semailles. Le soir"), extrait des "Chansons des rues et des bois" de Hugo. 2. "Paysage de montagne", extrait des "Confessions" de Rousseau. 3. "Le rat des villes et le rat des champs", extrait des Fables de La Fontaine. 4. un extrait du "Saule" de Musset, intitulé "L'étoile du soir'. 5. "Le Grillon", extrait des Fables de Florian. 6. "Ceux qui restent", extrait de "1914-1916" de Régnier. 7. "L'alouette", de J. Renard. 8. "Le renard, le loup et le cheval", extrait des Fables de La Fontaine. 9. "Un chemin creux", extrait de "La Chanson des gueux" de Richepin. 10. "La Chanson des crapauds", extrait de "La Poésie des bêtes" de Fabié. 11. "Dieu est toujours là" (intitulé "Le pauvre et l'été"), extrait des "Voix intérieures" de Hugo. Le cahier est ensuite écrit à l'encre noire ou au crayon à papier et a servi de brouillon, avec diverses listes de compte, des calculs, des relevés de notes.
Mots-clés : Vocabulaire, récitations
Lieu(x) de création : Pont-d'Ain
Utilisation / destination : matériel scolaire
Autres descriptions : Langue : français
Nombre de pages : non paginé
Commentaire pagination : 42 p.
Lieux : Pont-d'Ain

Année: 1924_25

Vendredi 28 novembre 1924

Le Semeur.

C'est le moment crepusculaire
J'admire, assis sous un portail
Ce reste de jour dont s'eclaire
La dernière heure du ~~jour~~ travail

Dans les terres, de nuit baignees,
Je contemple, ému, les haillons
D'un vieillard qui jette à poignees
La moisson future aux sillons.

Sa haute silhouette noire
Domine les profonds labours
On sent, à quel point il doit croire
A la fuite utile des jours.

Il marche dans la plaine immense
Va, vient, lance la graine au loin
Ouvre sa main et recommence.
Et je medite obscur temoin,

Pendant que deployant ses voiles
L'ombre où se mêle une rumeur

Semble élargir jusqu'aux étoiles
Le geste auguste des semeur.
V. Hugo.

Paysage de montagne

Je graussais lentement et à pied, des sentiers assez rudes, conduit par un homme que j'avais pris pour être mon guide, et dans lequel durant la route, j'ai trouvé plutôt un ami qu'un mercenaire.

Je voulais rêver et j'en etait toujours détourner par quelque spectacle inattendu, tantôt d'immenses roches pendaient en ruine au dessus de ma tête, tantôt de hautes et bruyantes cascades m'inondaient de leur épais brouillard. Tantôt un [illegible]ent eternel ouvrait à mes yeux un abimes dont les yeux sondaient la profondeur. Quelques fois je me perdais dans l'obscurité d'un bois touffu Quelquefois en sortant d'un gouffre, une agreable prairie regouissait tout a coups mes regards. Un mélange etonnant de la nature sauvage à la nature civilisé montrait partout la main des hommes, où l'on eut cru qu'ils n'avaient jamais penétré; à côté d'une caverne on trouvait des maisons, on voyait des pampres secs où l'on eut cherché que des ronces,

des vignes dans des terres eboulées, d'excellents fruits sur des rochers et des champs dans des precipices.

J. J. Rousseau.

Le rat de ville et le rat des champs

Autrefois le rat de ville
Invita le rat des champs
D'une façon fort civile
A des reliefs d'ortolans

Sur un tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis
Je laisse à penser la vie
Que firent les deux amis

Le regal fut honnête
Rien ne manquait au festin
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils etaient en train

A la porte de la salle
Ils entendirent du bruit
Le rat de ville detale
Son camarade le suit